

Inégalités : comment réparer l'ascenseur social en France

Publié le 28 août 2019

A une très large majorité, les Français considèrent la société comme inégalitaire. Cela s'explique largement par le blocage de l'ascenseur social. Les entreprises ont un rôle clé à jouer pour le réparer comme le montrent les travaux menés par le groupe de travail « Inégalités », mis en place par la commission Économie, Finances et Compétitivité du MEDEF.

Synthèse

Les Français considèrent la société comme « inégalitaire » à une très large majorité, alors que les indicateurs montrent que les inégalités monétaires sont plus atténuées que dans les pays voisins, sous l'effet de notre modèle égalisateur. Ce paradoxe s'explique largement par le blocage de l'ascenseur social, fruit d'un déterminisme social qui est un record parmi les pays avancés.

La révolution numérique est en train d'aggraver ces processus et d'éroder la classe moyenne, ce qui est un facteur de déstabilisation politique, économique et sociale.

Le blocage de l'ascenseur social résulte d'un déséquilibre entre risque et rente, c'est-à-dire que nous privilégions collectivement la recherche de rentes de situation à la prise de risque. Les parcours individuels sont alors largement déterminés par la situation des parents et le diplôme initial, avec peu d'opportunités pour rebondir tout au long de la vie.

La grille de lecture d'un déséquilibre risque-rente révèle les effets d'entraînement pervers entre d'une part, des freins à la mobilité sociale et à l'épanouissement personnel, et d'autre part, un manque de vitalité entrepreneuriale dans les territoires où vivent les Français.

Les entreprises ont alors un rôle clé à jouer pour réparer l'ascenseur social soit par leur politique de recrutement, de promotion, de formation, soit encore par leur dynamisme dans les territoires.

Méthodologie

Cette note fait la synthèse des discussions tenues au sein du groupe de travail « inégalités » piloté par Jean-Baptiste Danet (CroissancePlus) et Jean-Hervé Lorenzi (Le Cercle des Économistes), dans le cadre des travaux du Bureau de la commission Économie, compétitivité et finances du MEDEF, coprésidée par Marie-Claire Capobianco et Jacques Creyssel.

La réflexion s'est appuyée sur une large documentation bibliographique incluant la plupart des travaux récents sur le sujet des inégalités, et a bénéficié d'échanges avec les experts du MEDEF sur les sujets relevant de leurs compétences.

Nos travaux ont commencé par une analyse complète de la situation, pour lever le paradoxe apparent d'inégalités de revenu faibles et d'un fort sentiment d'inégalités,

puis en tirer les conséquences pour les années à venir. Dans un deuxième temps, nous avons formulé des propositions concrètes, faisant levier sur la contribution des entreprises à l'ascenseur social.

La note a été rédigée conjointement par Alain Villemeur et Olivier Redoules.